





Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh **Drunken Horses**

Drunken Horses

Marquer le temps.

Marquer le temps.

Elle pense au Japon
en regardant cet arbre.

Le vent, un rythme,
une durée,

Voir le vent.

Lui pense à la scène de *Nostalghia*¹,
où cet homme marche au fond
d'une piscine vide, remplie de feuilles
mortes, en essayant de garder
une bougie allumée.

Ça le calme de regarder le vent.

Elle : une Asiatique du Val-de-Loire
Lui : un banlieusard parisien peut-être
du Bassin méditerranéen

1 — Ici, *Lui* fait référence à *Nostalghia*, film de Andreï Tarkovski.
Lui se rappelle que ce film, *Lui* l'a vu pour la première fois
dans le petit cinéma d'art et essai d'Antony. *Lui* y allait
à cette époque-là trois fois par semaine, une sorte de boulimie
d'images en mouvement. Ce jour-là, *Lui* était avec son ami
Gilles, ils avaient 15 ans. Antony est une ville de la banlieue
sud de Paris, un peu un entre-deux à l'époque, ni bourgeoise,
ni réellement pauvre, mais très à droite.



Fallen
In love with you
You're the one thing
I believe in
And I know quite well
What I've got to do
First you say it's okay
Then you say there's
no way
Then I'm making love
to you!

You're the one thing
I believe in
And know it's time
cause I've
Got to tell you

My love is
Like a flower

Daisies Are
Always free.
Pulling out
[...]^{3 et 4}

3 — The Brian Jonestown Massacre, *Wisdom*. Lui pensait plutôt à utiliser une musique du Velvet Underground mais impossible finalement à exploiter. Mettez du Velvet sur des images et tout devient Factory. Par association d'idées, le groupe d'Anton Newcombe paraissait finalement le digne héritier tant dans l'esprit que l'attitude, sans que leur musique soit totalement identifiable.

4 — Si je pensais connaître la raison
Pour laquelle je suis parti et tombé
Amoureux de toi
Tu es la seule chose à laquelle je crois
Et je sais parfaitement
Ce que je dois faire
D'abord tu dis que tu es d'accord
Ensuite tu dis qu'il n'en est pas question
Puis on se retrouve à faire l'amour
Tu es la seule chose à laquelle je crois
Et maintenant il est temps parce que je dois te dire
Mon amour est comme une fleur
Les marguerites sont toujours libres
En enlevant [...]

Paroles extraites de *Wisdom*, The Brian Jonestown Massacre, chanson parue en 1995, éditée par le label BOMP!



Le skatepark en béton
ressemble à une sculpture convexe
et concave. Il n'y a qu'un
des deux ados qui skate, l'autre filme.

Le bruit du skate.

Le bruit des roues dures sur le béton.

Le bruit révèle les figures.

Penser la ville comme
un potentiel de courbes, de circulation,
de glisse.

S'arracher à l'attraction terrestre

Ou jouer avec.

L'ensemble des volumes
abstrait est autant de possibles
de courbes, de sauts, de trajectoires.

Irène²³ est au bout
de la High Line, les immeubles au loin.
Une marche lente, des changements
d'axe entre les bras et les jambes.

Tout est très fluide.

Trisha Brown tai chi.

À faire avec une chemise
violette ample.

Elle prend deux couvertures qui
stationnaient en rouleau contre le mur.

Les amène sous la corde.

D'un coup sec,
en déroule une, la plie en un rectangle
de trois mains de large et de haut.

23 — Irène Hultman danse avec Trisha Brown de 1983 à 1988. Elle est sur scène lorsque *Elle* découvre le travail au Théâtre de la Ville en 1987, abasourdie.

Les pièces du programme appartiennent aux cycles *Vaillant* et *Structures moléculaires instables* de la chorégraphe. Irène est l'incarnation vivante de ces deux cycles : bien qu'il suive la chorégraphie repérable chez les autres, son mouvement semble être sur un feu qui le fait frir ! Elle détonne sur scène, est impétueuse et semble rire en dansant.

Quelques années plus tard au Théâtre de la Bastille, *Elle* va voir une de ses pièces personnelles, sorte de flamenco postmoderne. En 2015, *Elle* l'invite à danser dans *Cribles Wild/Governors Island*, version avec casting américain transgénérationnel de la pièce *Cribles*, performée en extérieur avec Manhattan en toile de fond !